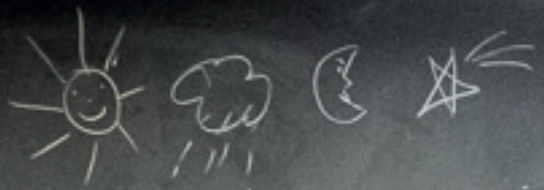


Le lieu-dit



le soleil
le nuage
la lune
une étoile
la pluie

il pleut



Contacts

Association Le lieu-dit
Rue des Marchandises 1
1260 Nyon

Secrétariat
association.lelieudit@gmail.com
079 172 34 15

Internet et réseaux sociaux
www.lelieudit.ch
facebook : lelieuditnyon
instagram : @lelieudit_nyon

Coordonnées bancaires
IBAN pour une utilisation
électronique : CH4900767K55738846

IBAN pour les autres cas :
CH49 0076 7000 K557 3884 6

Association

Dans une région où les structures d'accueil manquent tant en nombre qu'en qualité, l'association Le lieu-dit propose depuis 2016 aux personnes en situation d'exil diverses aides concrètes à leur insertion. Avec la conviction suivante : si l'intégration est l'affaire des personnes qui arrivent, elle l'est tout autant de celles qui accueillent.

Aujourd'hui logé au centre de Nyon dans une maison associative nommée la *Vie-là*, Le lieu-dit offre différents cours et appuis administratifs aux personnes en situation d'exil dans notre pays et ce quel que soit leur statut légal. L'expérience acquise sur le terrain par les divers·e·s bénévoles au long de ces sept années font du lieu-dit un acteur reconnu tant des structures d'entraide cantonale (EVAM) que des collectivités publiques locales.

En 2022, Le lieu-dit a ouvert deux cours supplémentaires pour accueillir les arrivant·es d'Ukraine. La solidarité de la population et l'engagement de celle-ci a permis au lieu-dit de consolider son équipe de bénévoles et de pouvoir continuer à répondre aux besoins. Le tout grâce au soutien sans faille de plus de cinquante bénévoles et cent membres. De plus, et compte tenu de ses moyens financiers, l'association salarie depuis 2020 un poste de secrétaire général·e, d'abord à 30% puis à 50%, pour coordonner les opérations.

Expertise

Le lieu-dit est une association qui coopère, de près ou de loin, avec l'Etablissement vaudois d'accueil des migrants (EVAM) et l'Entraide protestante suisse (EPER). L'association a reçu les soutiens financiers et collaboratifs notamment de la Fondation Coromandel, du Casino Barrière, de la Loterie Romande, du Lions Club, de la Mobilière et de la Ville de Nyon. Elle est reconnue d'utilité publique.

Depuis sa création Le lieu-dit a été récompensé à de nombreuses reprises. Une première fois en 2017 par la Fondation Oertli pour les ponts interculturels créés, en 2021 par la Chambre Cantonale Consultative des Immigrés pour notre contribution à la compréhension mutuelle entre les populations vaudoise et migrante établies dans notre canton. En 2022 la Ville de Nyon a attribué au lieu-dit son prix du développement durable pour son action exemplaire.

En outre, Le lieu-dit s'est parfaitement intégré dans le tissu associatif local et, grâce aux nombreuses collaborations entreprises, il peut se targuer de pouvoir mobiliser des forces connexes.

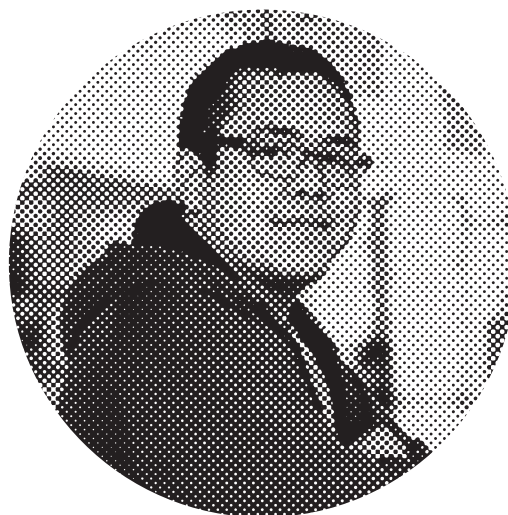
« Vous êtes pour les migrants de Nyon et environs une ressource précieuse. Qui, parmi eux, ne connaît pas Le lieu-dit ? Un important maillon pour favoriser l'intégration. »

Marie-Luz Berseth, coordinatrice régionale Jura Nord vaudois

Engagement

Pour ne pas perdre de temps inutile face à l'urgence de la situation migratoire, Le lieu-dit s'est concentré depuis ses toutes premières actions en 2016 sur l'aide concrète aux personnes en situation d'exil, logées hâtivement dans des abris PC et à qui presque aucune activité diurne n'était proposée. Si aujourd'hui l'association a pu consolider sa structure et ses activités, la priorité reste la même : s'adapter continuellement aux besoins des personnes en situation d'exil et poursuivre son rôle de trait d'union entre cette population et de nombreux·es habitant·e·s de la région.

Cette réactivité dans les réponses apportées aux carences existantes a permis non seulement de proposer de nombreux cours et soutiens en adéquation avec les besoins, mais aussi d'engranger une grande expertise, le tout dans une approche bienveillante favorisant l'autonomie des individus et la création de liens pérennes avec les habitant·e·s. Le lieu-dit travaille également à véhiculer des messages positifs dans l'ensemble de la société.



« La présence et l'encouragement des bénévoles du lieu-dit ont été pour moi des coups de pouce pour mon intégration, mon français et mes études. »

Reza Norouzi, bénéficiaire

Succès

Le lieu-dit a connu de nombreux succès : parmi les différents cours existants (lire en page 5), les duos de conversation ont particulièrement porté leurs fruits. A l'arrivée de requérant·e·s d'asile en provenance notamment d'Afghanistan, d'Erythrée ou de Syrie, l'association a proposé à ces personnes de créer des binômes avec des volontaires de la région lyonnaise. But du jeu : que les deux personnes se rencontrent régulièrement pour pratiquer la langue locale et découvrir l'environnement proche à travers la conversation courante. Mais aussi créer des ponts entre les cultures : celle de l'arrivant·e et celle de l'accueillant·e. Plus de 40 de ces duos ont vu le jour, accélérant considérablement l'apprentissage et la maîtrise du français. Les bénévoles participant à cette démarche se sont rapidement investi·e·s plus que de mesure, jusqu'à devenir de véritables soutiens pour la personne en situation d'exil. La démarche du lieu-dit a également inspiré la création, en 2017, de l'association Paires (www.projet-paires.ch).

Autre succès : le parrainage logement. Sachant l'Etat allouer une somme mensuelle de CHF 610* pour permettre aux personnes en situation d'exil de se loger, mais conscient de vivre dans une région où les prix de l'immobilier restent difficilement accessibles, Le lieu-dit a tenu à compléter les montants, via des appels à donateurs·rices. Ainsi de nombreuses personnes ont pu quitter les dortoirs des abris PC régionaux et s'installer dans une chambre chez l'habitant ou dans des colocations. De même, de nombreux tickets de transports publics ont été pris en charge par Le lieu-dit afin de permettre aux personnes en situation d'exil de rejoindre les locaux de l'association où sont dispensés les cours et prestations.

Enfin, les cours mères-enfants, proposés trois fois par semaine, permettent aux mamans (et aux femmes seules) de se former tandis que leurs enfants sont gardés par des bénévoles. Le programme de remise en état des vélos a permis aux inscrit·e·s de bénéficier d'un moyen de transport favorisant leur mobilité et leur indépendance. Sans oublier le programme d'employabilité, le vestiaire et le garde-meubles, initiatives visant à récupérer meubles et habits pour les mettre à disposition gratuitement.

* Montant alloué pour une personne seule.
Depuis 2022, ce montant s'élève à 787.-.

« Le lieu-dit fait un magnifique travail d'accompagnement auprès des personnes migrantes. Je suis heureuse de participer à ce beau projet humain. »

Noelia Mucienta Fernandez,
bénévole

Situation actuelle

Depuis l'éclatement de la guerre en Ukraine en février 2022, de nombreuses personnes sont arrivées en Suisse. Ces personnes sont en quête de prestations et de services leur permettant de s'intégrer dans le tissu local et de se construire une nouvelle vie. Leurs besoins sont conséquents : cours de français, aide au logement, soutien administratif. Forte de sa solide expérience, Le lieu-dit a fait face à cet afflux en ouvrant au plus vite de nouveaux cours de français.

Dans un autre registre, l'association a vu venir à elle des personnes arrivées en Suisse il y a presque vingt ans, notamment des Balkans, qui demeuraient dans un état d'isolement. Et ce sans parler des « papiers blancs », personnes s'étant vues refuser le droit de rester sur le territoire mais qui, concrètement, s'y trouvent encore. Cette population précise, Le lieu-dit a décidé de ne pas la discriminer, en abolissant la demande de déclinaison d'identité lors de l'inscription aux cours.

Avenir

Outre poursuivre son offre de cours et de soutiens divers, l'association Le lieu-dit estime indispensable d'augmenter le taux de travail de la secrétaire générale à 100% afin de faire face à la demande toujours croissante, de financer une campagne de communication locale bienveillante à l'égard des personnes en situation d'exil et de convaincre les employeur·es de la région de leur faciliter l'accès au travail.



« Malgré le fait que la Suisse m'ait renvoyé, j'espère que je pourrai revenir de temps en temps voir toutes les personnes très gentilles que j'ai connues au lieu-dit. Je ne pourrai jamais oublier tout ce qu'elles ont fait pour moi. »

Ahmed Sangar,
bénéficiaire aujourd'hui en Angleterre.

Dates-clés

Date	Développement de l'association	Événements et actions
Août 2015	Dans la région nyonnaise s'ouvrent 5 abris PC pour accueillir en dortoirs plus de deux cents personnes migrantes	
Janv. 2016	Créations d'ateliers artistiques pour requérants par le Festival des arts vivants - <i>far°</i>	
Août 2016	Création du lieu-dit lors du Festival des arts vivants - <i>far°</i>	
Sept. 2016	Mise en place de cours de français dans les locaux du lieu-dit Mise en place des duos de conversation	
Déc. 2016		Participation à l'exposition <i>Same but different</i> , Nyon
Janv. 2017		Sortie luge à Saint-Cergue
Mars 2017	Emménagement dans les locaux de la rue Neuve, Nyon	Participation à la manifestation <i>Cent masques contre le racisme</i> , Nyon
	Mise en place de cours de français	Participation au programme <i>Tandem</i> du Gymnase de Nyon (réalisation de courts-métrages)
	Mise en place de duo d'informatique	
Avril 2017	Mise en place d'une permanence d'accueil	
Mai 2017	Mise en place des duos de mathématiques	Participation à la journée <i>Rendez-vous au jardin</i> , au Château de Prangins, avec Slowfood Vaud
	Mise en place de cours de danse	Participation au projet Mur du son dans le cadre de la Semaine contre le racisme
	Réception du Prix de la Fondation Oertli	
Jun 2017	Mise en place de cours mères-enfants (2 cours)	Journée portes-ouvertes à la <i>Vie-Là!</i>
		Randonnée dans le Jura
Juil. 2017	Mise en place de l'atelier «Mouvement artistique»	Participation à la <i>Journée multiculturelle</i> de la Ville de Nyon, avec la Commission d'intégration Suisses-Etrangers de Nyon (CISEN)
		Sortie au Paléo Festival
Août 2017	Ouverture du vestiaire Fermeture de l'abri PC de Gland	
Sept. 2017	Consolidation du cours mères-enfants (3 cours)	Participation au tournoi de foot «inter-migrants» à Nyon
	Le lieu-dit est finaliste du Prix du Développement durable de la Ville de Nyon	
Oct. 2017	Le lieu-dit est reconnu d'utilité publique par le Canton de Vaud	
Nov. 2017	Fermeture de l'abri PC de Nyon	Table-ronde avec l'association <i>Bainvegni Fugitivs Marsch</i>
Déc. 2017	Déménagement à la <i>Vie-là!</i> , rue des Marchandises 1, Nyon	
Janv. 2018	Mise en place du programme de restauration et mise à disposition de vélos	Action de sensibilisation au Gymnase de Nyon
	Mise en place de cours d'art-thérapie	
Mars 2018		Participation à une soirée de soutien aux migrants à l'Usine à Gaz
Mai 2018	Participation au Prix Suisse de l'Ethique, parrainé par le Conseil d'Etat vaudois	
Jun 2018		Participation à Berne à une manifestation pour les migrants

Date	Développement de l'association	Événements et actions
Juil. 2018		Participation à l'inauguration de Rive Est, aménagements urbains au bord du lac, Nyon
Sept. 2018		Fête O!, manifestation de soutien à la création d'un foyer pour migrants à Nyon
Janv. 2019	Mise en place d'un dépôt de meubles	
Mars 2019		Participation à l'exposition <i>Sauvetage en mer</i> Projection du film <i>Eldorado</i> , au cinéma Capitol, Nyon
Avril 2019	Mise en place de cours d'appui CFC	Action de sensibilisation au Gymnase de Nyon Participation aux cours de cuisine du commerce <i>Papilles à la fête</i> , Nyon
Mai 2019		Participation à la <i>Course humanitaire</i> , organisée par le Gymnase de Nyon
Juin 2019		Projection du film <i>Le Bonheur</i> , de Sangar Ahmad
Juil. 2019		Repas collectif à la <i>Vie-Là!</i>
Oct. 2019		Projection du film <i>Volontaires</i> , de la Nyonnaise Chloé Seyssel.
Nov. 2019		Participation à la conférence sur la migration du Gymnase de Nyon lors de la projection du film <i>Seuls ensemble</i> au cinéma Capitole
Janv. 2020		Participation à l'initiative <i>Suspend'us</i> auprès des commerces locaux
Mai 2020		Participation à l'initiative <i>Suspend'us</i> auprès des commerces locaux
Nov. 2020	Création d'un poste salarié (20%) de secrétaire général-e	
Janv. 2021	Augmentation du taux de la secrétaire générale à 30%	
Juil. 2021		Journée des bénévoles
Sept. 2021	Lauréat du prix Integr'Action Vaud décerné par la CCCI	
Mars 2022	Augmentation temporaire du taux de la secrétaire générale à 40% pour faire face au flux migratoire venant d'Ukraine	
Avril 2022	Ouverture de nouveaux cours de français	Participation au festival <i>Visions du Réel</i> , Nyon
Mai 2022	Campagne Wemakeit réussie afin de financer des livres d'apprentissage de français	
Juin 2022		Journée des bénévoles Participation à la soirée d'information pour les réfugié-e-s en provenance d'Ukraine, Nyon
Juil. 2022		Sortie des bénéficiaires au Paléo festival, Nyon
Sept. 2022		Concert organisé pour les bénéficiaires dans le cadre du festival <i>Jazz au peuple</i> , Nyon Sortie avec les bénéficiaires et les enfants à l'association eeeeh! pour une causettes antiraciste
Oct. 2022		Participation par nos bénéficiaires au marché d'automne organisé par la SIC
Nov. 2022	Lauréat du prix du développement durable décerné par la Ville de Nyon	

Prestations fournies

- ✧ Cours de français : les cours de français sont proposés depuis 2016. Ils permettent à toute personne en situation d'exil de progresser dans son acquisition de la langue grâce à des bénévoles compétent·e·s. Le cours de français est donné 9 fois (une heure et demie) par semaine.
- ✧ Cours mères-enfants : il s'agit aussi d'un cours de français destiné spécifiquement aux femmes et aux mamans dont les enfants ne sont pas encore scolarisés. Il est donné trois fois (une heure et demie) par semaine. Durant les cours, les enfants sont gardés par des bénévoles.
- ✧ Cours d'art-thérapie : ce cours met en mouvement les ressources internes et favorise l'émergence de nouveaux éclairages.
- ✧ Cours d'informatique : ce cours s'adapte aux connaissances des participant·e·s. Il permet aux débutant·e·s d'apprendre les bases et aux personnes initiées de découvrir de nouveaux programmes. Le/la participant·e peut amener son propre ordinateur. S'il ou elle n'en a pas, Le lieu-dit lui en fournit.
- ✧ Coup de pouce aux devoirs : plus qu'une aide aux devoirs, ce projet vise à aider les élèves à se familiariser avec le système scolaire, à développer des automatismes de travail et à organiser leurs devoirs. Ce projet a aussi pour mission de faciliter la transmission d'information entre l'école, les élèves et les parents. Le goûter est offert.
- ✧ Cours d'appui CFC ou AFP : appui pour les personnes en situation d'exil en période de formation CFC ou AFP.
- ✧ Permanence : sur demande, les bénéficiaires reçoivent une aide personnalisée: lire ou comprendre des documents, chercher une chambre, utiliser le wifi et/ou un ordinateur, faire un CV, une lettre de motivation, chercher des stages ou tout simplement discuter.
- ✧ Vestiaire : Le lieu-dit met à disposition un lieu où se procurer des habits et du linge de maison gratuitement. Ouvert tous les jours
- ✧ Duo de conversation : une personne en situation d'exil et un·e bénévole de la région nyonnaise forment un tandem. Celui-ci se parle et se rencontre au moins une fois par semaine. Il s'agit, en plus d'apprendre les subtilités locales de la langue, de faire découvrir l'environnement proche. C'est également l'occasion pour le/la nyonnais·se de découvrir une nouvelle culture.
- ✧ Duo de mathématiques : cette branche est enseignée en duo afin de répondre précisément aux besoins de chaque personne.
- ✧ Duo de conduite : afin de rendre accessible le permis de conduire aux personnes issues de la migration qui ont de très petits budgets, Le lieu-dit met sur pieds des tandems afin de permettre à l'apprenant de s'exercer en dehors des heures de conduite avec un·e professeur rémunéré.
- ✧ Duo d'intégration professionnelle : trouver un emploi quand on ne connaît pas les codes du travail peut s'avérer très complexe. L'instauration de tandems permet de faciliter les démarches et de familiariser les bénéficiaires avec les codes helvétiques.
- ✧ Aide au logement : en raison des prix élevés des appartements dans la région Nyonnaise et des difficultés pour les personnes issues de la migration de se loger, Le lieu-dit a mis sur pied un programme de parrainage qui a pour but de venir combler le manque entre ce que finance l'Etat et le prix du logement (par exemple 50.-par mois).
- ✧ Employabilité : ce programme offre aux bénéficiaires du lieu-dit qui cherchent un emploi une aide tant au niveau de la rédaction du CV et de la lettre de motivation qu'en les accompagnant concrètement lors des rencontres avec les employeurs·euses.

Planning des cours

	Lundi	Mardi	Mercredi		Jeudi	Vendredi		Samedi
9h00	Français	Français	Français	Informatique	Français	Français	Cours créatif et art-thérapie	Cours d'appui pour apprentis en formation AFP et CFC
9h30	Cours mixte Plusieurs niveaux	Cours femmes Plusieurs niveaux	Cours femmes Plusieurs niveaux	Cours mixte Apprendre à manier un ordi.	Cours femmes Plusieurs niveaux	Cours femmes Plusieurs niveaux		
10h00								
10h30	Garde d'enfants	Garde d'enfants	Garde d'enfants	Garde d'enfants	Garde d'enfants	Garde d'enfants	Garde d'enfants	
11h00								Venez avec votre matériel de cours et questions
11h30								
12h00								
12h30								
13h00								
13h30								
14h00	Français		Français					
14h30	A1 – A2		Cours mixte Trois niveaux					
15h00								
15h30								
16h00			Français					
16h30			Cours mixte Intermédiaire			Coups de pouce aux devoirs Tout enfant scolarisé		
17h00								
17h30						Sur demande		
18h00	Français							
18h30	Cours mixte Intermédiaire – avancé							
19h00								
19h30								

Sur rendez-vous

Soutien administratif Documents, rendez-vous, téléphones, etc.	Aide au logement Recherche, dossiers, contact avec régies, etc.	Aide à l'emploi Recherche, CV, lettres, entretiens, etc.	Aide au permis de conduire Examen écrit, conduite accompagnée
----------------------------------------------------------------------	-----------------------------------------------------------------------	----------------------------------------------------------------	---------------------------------------------------------------------

Prestations fournies

	2017			2018		
	Heures hebdo	Bénéficiaires hebdo	Bénévoles	Heures hebdo	Bénéficiaires hebdo	Bénévoles
Cours de français	3	70	7	4.5	70	13
Cours mères-enfants				1.5	7	7
Cours d'art-thérapie				1.5	15	2
Cours d'informatique						
Coup de pouce aux devoirs						
Cours d'appui apprentis						
Permanence administrative	6	70	6	6	90	4
Vestiaire	En libre accès			En libre accès		

	2017	2018	2019	2020
Duo de conversation	41	28	10	
Duo de mathématiques	5	5	2	
Duo de conduite			3	
Duo d'intégration pro		14	22	

	2017	2018*	2019	2020
Appartements trouvés	9	5	3	
Personnes relogées	15	6	3	2
Parrainages au logement		2	3	4

*Suite à la fermeture de l'abri PC de Nyon en novembre 2017, le nombre de personnes ayant besoin de logement à baissé

2019			* 2021			2022		
Heures hebdo	Bénéficiaires hebdo	Bénévoles	Heures hebdo	Bénéficiaires hebdo	Bénévoles	Heures hebdo	Bénéficiaires hebdo	Bénévoles
4.5	60	27	4.5	90	35	9	100	35
4.5	30	21	4.5	60	25	4.5	35	25
1.5	20	3	1.5	15	5	1.5	24	5
			1.5	7	2	1.5	5	1
1.5	6	1	1.5	7	2	1.5	6	2
3	5	2	3	6	1	3	5	1
3	70	6	12	100	1	15	200	1
En libre accès			En libre accès			En libre accès		

***2020**

Pendant le COVID-19, les cours en présentiel ont été suspendus. Le cours pour les apprentis a été donné par vidéoconférence. D'autres bénévoles ont également continué à faire de la conversation ou des cours par téléphone. Les permanences et l'aide administrative ont également été assurés en fonction des besoins. Lorsque les cours ont repris, ils ont repris sur le modèle de 2019.

	2021	2022
	2	3
	4	3
	6	12

	2021	2022
	1	
	1	1

Organisation

L'association Le lieu-dit est une association à caractère humanitaire et social et à but non-lucratif. Elle est neutre du point de vue politique et religieux. Elle est régie par les articles 60 et suivants du Code civil suisse. Les buts de l'association sont les suivants :

- ✧ Informer les personnes en situation d'exil installées sur la commune de Nyon et sa région et les aider à s'intégrer;
- ✧ Initier un dialogue avec ces personnes et identifier ensemble leurs besoins;
- ✧ Informer et sensibiliser la population à cette problématique;
- ✧ Mettre en place et développer des actions diverses dans les domaines suivants : apprentissage de la langue française, accès au monde professionnel, activités artistiques et sportives;
- ✧ Prendre en compte et mettre en valeur les compétences de chacune et chacun;
- ✧ Centraliser et diffuser lesdites actions ainsi que celles entreprises par les différentes instances actives sur le terrain.

Les buts sont réalisés avec l'aide de membres, de donateurs·rices et en partenariat avec des instances actives sur le terrain. Tout prosélytisme est interdit en son sein, notamment dans le cadre des activités internes et externes.

Le comité est actuellement composé de :

- ✧ Aurélie Hegetschweiler – présidente
- ✧ Julie Widmer – secrétaire
- ✧ Marine Jeangros – trésorière
- ✧ Hélène Menut – membre du comité
- ✧ Jihan Newby – membre du comité

L'assemblée générale, qui compte une centaine de membres adhérent·es, est convoquée au moins une fois par année. Les membres paient une cotisation annuelle de CHF 50.

Développement de l'association

Outre poursuivre son offre de cours et de soutiens divers, l'association Le lieu-dit estime indispensable d'augmenter le taux de travail de la secrétaire générale à 100%, de financer une campagne de communication locale bienveillante à l'égard des personnes en situation d'exil et de convaincre les employeurs·euses de la région de leur faciliter l'accès au travail par le biais de stages et d'apprentissages. Il s'agira également pour l'association de continuer à faire de la prévention dans les écoles, d'organiser des sorties culturelles en partenariat avec les musées et les bibliothèques et de favoriser la pratique du sport dans les clubs existants.

Comptes et budget 2023

Hormis la convention avec la Ville de Nyon qui couvre près de 16.5% des charges annuelles budgétées à 60'450.- francs pour l'année 2023, l'association est entièrement dépendante des donations et subventions. Ces charges concernent essentiellement des aides allouées aux personnes en situation d'exil, le salaire du poste de secrétaire générale, le défraiement des bénévoles et les coûts généraux d'exploitation de la structure. En outre, l'association a su créer, ces dernières années, quelques fonds affectés à des missions spécifiques comme les fonds « logement », « formation » ou « transports ». Le fonds « juridique » permet de soutenir des personnes en situation d'exil face aux frais liés aux procédures d'asile.

	2019 Comptes	2020 Comptes	2021 Comptes	2022 Budget	2023 Budget	
Cotisations	2 100	2 400	2 280	2 500	2 000	3,3%
Subventions	5 024	1 400	8 600	18 000	13 100	21,7%
Recherche de fonds	14 069	-	17 500	15 000	30 000	49,6%
Dons divers	1 450	610	1 579	1 200	1 500	2,5%
Prix	-	-	2 500	-	-	0,0%
Total des produits	22 643	4 410	32 459	36 700	46 600	77,1%
Cours & formations						
Cours de français	-	-	948	-	4 000	6,6%
Art thérapie	51	-	184	750	2 000	3,3%
Cours d'informatique	450	1 821	-	4 000	1 500	2,5%
Cours mères-enfants	6 048	454	872	1 500	1 000	1,7%
Appuis aux écoliers	-	-	-	-	700	1,2%
Appuis aux apprentis	-	-	-	-	200	0,3%
	6 549	2 275	2 004	6 250	9 400	15,6%
Prestations aux bénéficiaires						
Employabilité	1 903	-	-	1 000	2 000	3,3%
Aide au logement	500	-	-	1 000	1 200	2,0%
Aide permis de conduire	-	-	-	-	1 200	2,0%
Aide juridique	1 400	600	-	1 000	1 000	1,7%
Aide aux transports	1 170	100	-	1 500	300	0,5%
Aide administrative	-	-	-	-	200	0,3%
Vestiaire	129	14	-	200	700	1,2%
Atelier vélo	-	-	-	500	-	0,0%
	5 103	714	-	5 200	6 600	10,9%
Information et sensibilisation						
Manifestations - événements	788	336	-	3 500	3 500	5,8%
Dossier et frais collecte de fonds	-	-	1 820	1 000	2 000	3,3%
Communication - Réseaux sociaux	-	-	-	2 000	1 000	1,7%
Formation bénévoles	282	121	-	-	250	0,4%
	1 070	457	1 820	6 500	6 750	11,2%
Frais de personnel						
Salaire	-	1 600	11 400	16 200	30 000	49,6%
Charges sociales	-	13	1 473	2 500	4 700	7,8%
	-	1 613	12 873	18 700	34 700	57,4%
Frais généraux						
Frais administratif	2 837	1 970	2 687	400	2 000	3,3%
Frais des locaux	319	-	-	500	500	0,8%
Frais de déplacement	790	392	-	500	300	0,5%
Frais financier	132	128	182	200	200	0,3%
	4 078	2 489	2 869	1 600	3 000	5,0%
Total des charges	16 799	7 548	19 565	38 250	60 450	100,0%
Résultat	5 843	-3 138	12 894	-1 550	-13 850	-22,9%

Articles de presse

www.lelieudit.ch/on-parle-de-nous

UN JOUR SUR LA CÔTE 30/03/21 LA CÔTE



Le thème de la photographie de l'exposition «Portraits de migrants».

Une année pour lutter contre le racisme

DIVERSITÉ La semaine d'actions contre le racisme s'est achevée. Mais à Nyon, on table sur une année entière de sensibilisation. La ville aux 135 nationalités propose d'échanger autour de la diversité, de l'appartenance et de l'identité.

PAR NAHIA KOURBAN/LACOTE.CH

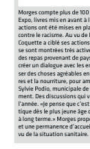
«T

ous les deux Pharaons ont été assassinés. On ne sait pas pourquoi. C'est peut-être un accident. Mais c'est sûr que ça a été un événement majeur de l'histoire de l'Égypte antique.

«Les études avancent que les enfants ont déjà des préjugés sur les autres dès l'âge de 3 ans, environ et ce-ci est crucial au fil du temps.»

«Rassemblez-vous en cause. Actuellement, le racisme est particulièrement présent sur les réseaux sociaux, où les propos de haine sont très faciles à partager et à répandre. Les gens ont peur de dire en face. Ça se passe derrière les écrans.»

«Morges: un dialogue permanent. Pays les plus représentés à Morges»



Morges compte plus de 100 nationalités sur son territoire. C'est pourquoi il est devenu un lieu de dialogue permanent.

«Cela fait maintenant quatre semaines que le tout juste vingtenaire suit les cours. Quel est son premier bilan? «Ça se passe très bien, répond-il, installé à la cafétéria. C'est vrai qu'au début c'était compliqué. Je ne comprenais pas tout. Mais maintenant, ça va beaucoup mieux. J'arrive à participer et répondre aux questions des professeurs.» Il confie plutôt bien son sort en thématiques mais peiner en histoire, notamment.

«Qui ne tente rien n'a rien.» Des proverbes comme celui-là, Reza Norouzi en connaît des tonnes. Et si son entourage n'y avait pas mis le holà, le jeune migrant iranien en serait encore à profuser dans toutes ses conversations. Alors c'est désormais à lui-même qu'il les répète, pour entretenir sa motivation. D'autant plus depuis qu'il a rejoint

«Soutenu par une association. Si Reza Norouzi suit aujourd'hui les cours du gymnase, c'est grâce aux démarches de l'association Le Lieu-Dit, basée à Nyon. Une structure qui œuvre depuis six mois pour favoriser l'insertion des migrants dans la région.

«Christianne Piazzi, membre du comité et déléguée à l'intégration à la Ville de Nyon, raconte: «Reza nous a approché il y a quelques mois pour nous faire part de son souhait d'aller au

«Gymnase. Il avait déjà adressé une demande, seul, qui n'avait pas abouti. Comme nous étions très impressionnés par son niveau de français, nous nous sommes dit que cela valait la peine. Nous lui avons alors proposé d'organiser une rencontre avec le directeur de l'établissement.» Cette deuxième tentative sera la bonne. Malgré le statut précaire du candidat. Ce dernier est en effet en possession d'un permis «N», le sésame de base délivré aux migrants à leur arrivée en Suisse. Ce qui signifie que Reza Norouzi n'a pour l'instant obtenu aucune note en cours et son issue demeurant incertaine.

«Mais cette situation n'a pas eu d'impact sur les démarches. Comme explique Yves Deluz, directeur du gymnase: «Au-delà du statut de l'élève, ce qui nous importe c'est son potentiel, ses capacités de progression. C'est cela qui nous intéresse avant tout.»

«Un cas à part dans le canton. Du côté de l'établissement vaudois d'accueil des migrants (EVAM), on indique que des cas comme celui de Reza Norouzi sont rares dans le canton. «Il n'est pas fréquent de rencontrer des migrants qui aient l'âge et le niveau de français pour entrer au Gymnase,



Reza Norouzi a quitté l'Iran il y a un an et trois mois, pour des motifs qu'il ne souhaite pas détailler. Il a intégré le Gymnase début janvier. S. SARRO

De Téhéran au Gymnase de Nyon

INTÉGRATION Depuis le début de l'année, l'établissement accueille un jeune migrant venu d'Iran. Une première.

ANTHONY GUENOT
anthony.guenot@lelieudit.ch

«Qui ne tente rien n'a rien.» Des proverbes comme celui-là, Reza Norouzi en connaît des tonnes. Et si son entourage n'y avait pas mis le holà, le jeune migrant iranien en serait encore à profuser dans toutes ses conversations. Alors c'est désormais à lui-même qu'il les répète, pour entretenir sa motivation. D'autant plus depuis qu'il a rejoint

«Au début, c'était compliqué. Je ne comprenais pas tout.»

REZA NOROUZI
STUDENT AU GYMNASSE DE NYON

les bancs du Gymnase de Nyon. Un exploit pour celui qui est arrivé en Suisse il y a seulement une année, sans parler un mot de français. Et une première pour l'établissement.

«Cela fait maintenant quatre semaines que le tout juste vingtenaire suit les cours. Quel est son premier bilan? «Ça se passe très bien, répond-il, installé à la cafétéria. C'est vrai qu'au début c'était compliqué. Je ne comprenais pas tout. Mais maintenant, ça va beaucoup mieux. J'arrive à participer et répondre aux questions des professeurs.» Il confie plutôt bien son sort en thématiques mais peiner en histoire, notamment.

«Qui ne tente rien n'a rien.» Des proverbes comme celui-là, Reza Norouzi en connaît des tonnes. Et si son entourage n'y avait pas mis le holà, le jeune migrant iranien en serait encore à profuser dans toutes ses conversations. Alors c'est désormais à lui-même qu'il les répète, pour entretenir sa motivation. D'autant plus depuis qu'il a rejoint

«Soutenu par une association. Si Reza Norouzi suit aujourd'hui les cours du gymnase, c'est grâce aux démarches de l'association Le Lieu-Dit, basée à Nyon. Une structure qui œuvre depuis six mois pour favoriser l'insertion des migrants dans la région.

«Christianne Piazzi, membre du comité et déléguée à l'intégration à la Ville de Nyon, raconte: «Reza nous a approché il y a quelques mois pour nous faire part de son souhait d'aller au

«Gymnase. Il avait déjà adressé une demande, seul, qui n'avait pas abouti. Comme nous étions très impressionnés par son niveau de français, nous nous sommes dit que cela valait la peine. Nous lui avons alors proposé d'organiser une rencontre avec le directeur de l'établissement.» Cette deuxième tentative sera la bonne. Malgré le statut précaire du candidat. Ce dernier est en effet en possession d'un permis «N», le sésame de base délivré aux migrants à leur arrivée en Suisse. Ce qui signifie que Reza Norouzi n'a pour l'instant obtenu aucune note en cours et son issue demeurant incertaine.

«Mais cette situation n'a pas eu d'impact sur les démarches. Comme explique Yves Deluz, directeur du gymnase: «Au-delà du statut de l'élève, ce qui nous importe c'est son potentiel, ses capacités de progression. C'est cela qui nous intéresse avant tout.»

«Un cas à part dans le canton. Du côté de l'établissement vaudois d'accueil des migrants (EVAM), on indique que des cas comme celui de Reza Norouzi sont rares dans le canton. «Il n'est pas fréquent de rencontrer des migrants qui aient l'âge et le niveau de français pour entrer au Gymnase,

commente Charlotte Mosquera, responsable EVAM des districts de Nyon et Morges. Ce qui a fait la différence, c'est également sa très grande motivation. Et la rapidité avec laquelle il a appris le français.»

«Quid du financement de ces études? Si l'élève intègre l'école obligatoire, les frais de scolarité sont alors à la charge du canton. «Mais pour le Gymnase, l'élève peut faire une demande de prestations supplémentaires à l'EVAM si des frais liés aux études sont à la charge de l'étudiant», explique Charlotte Mosquera.

Reza Norouzi, lui, n'en a pas fait la demande. Il ne paye pas d'écolage pour le moment et n'utilise que du matériel scolaire d'occasion ou prêté par son établissement. Tout en se répétant inlassablement l'une de ses phrases favorites: «Il ne faut jamais baisser les bras.»

«Au-delà du statut de l'élève, ce qui nous importe c'est son potentiel, ses capacités de progression. C'est cela qui nous intéresse avant tout.»

«Un cas à part dans le canton. Du côté de l'établissement vaudois d'accueil des migrants (EVAM), on indique que des cas comme celui de Reza Norouzi sont rares dans le canton. «Il n'est pas fréquent de rencontrer des migrants qui aient l'âge et le niveau de français pour entrer au Gymnase,

commente Charlotte Mosquera, responsable EVAM des districts de Nyon et Morges. Ce qui a fait la différence, c'est également sa très grande motivation. Et la rapidité avec laquelle il a appris le français.»

«Quid du financement de ces études? Si l'élève intègre l'école obligatoire, les frais de scolarité sont alors à la charge du canton. «Mais pour le Gymnase, l'élève peut faire une demande de prestations supplémentaires à l'EVAM si des frais liés aux études sont à la charge de l'étudiant», explique Charlotte Mosquera.

Reza Norouzi, lui, n'en a pas fait la demande. Il ne paye pas d'écolage pour le moment et n'utilise que du matériel scolaire d'occasion ou prêté par son établissement. Tout en se répétant inlassablement l'une de ses phrases favorites: «Il ne faut jamais baisser les bras.»

commente Charlotte Mosquera, responsable EVAM des districts de Nyon et Morges. Ce qui a fait la différence, c'est également sa très grande motivation. Et la rapidité avec laquelle il a appris le français.»

«Quid du financement de ces études? Si l'élève intègre l'école obligatoire, les frais de scolarité sont alors à la charge du canton. «Mais pour le Gymnase, l'élève peut faire une demande de prestations supplémentaires à l'EVAM si des frais liés aux études sont à la charge de l'étudiant», explique Charlotte Mosquera.

Reza Norouzi, lui, n'en a pas fait la demande. Il ne paye pas d'écolage pour le moment et n'utilise que du matériel scolaire d'occasion ou prêté par son établissement. Tout en se répétant inlassablement l'une de ses phrases favorites: «Il ne faut jamais baisser les bras.»

«Au-delà du statut de l'élève, ce qui nous importe c'est son potentiel, ses capacités de progression. C'est cela qui nous intéresse avant tout.»

«Un cas à part dans le canton. Du côté de l'établissement vaudois d'accueil des migrants (EVAM), on indique que des cas comme celui de Reza Norouzi sont rares dans le canton. «Il n'est pas fréquent de rencontrer des migrants qui aient l'âge et le niveau de français pour entrer au Gymnase,

commente Charlotte Mosquera, responsable EVAM des districts de Nyon et Morges. Ce qui a fait la différence, c'est également sa très grande motivation. Et la rapidité avec laquelle il a appris le français.»

«Quid du financement de ces études? Si l'élève intègre l'école obligatoire, les frais de scolarité sont alors à la charge du canton. «Mais pour le Gymnase, l'élève peut faire une demande de prestations supplémentaires à l'EVAM si des frais liés aux études sont à la charge de l'étudiant», explique Charlotte Mosquera.

Reza Norouzi, lui, n'en a pas fait la demande. Il ne paye pas d'écolage pour le moment et n'utilise que du matériel scolaire d'occasion ou prêté par son établissement. Tout en se répétant inlassablement l'une de ses phrases favorites: «Il ne faut jamais baisser les bras.»

«Au-delà du statut de l'élève, ce qui nous importe c'est son potentiel, ses capacités de progression. C'est cela qui nous intéresse avant tout.»

«Un cas à part dans le canton. Du côté de l'établissement vaudois d'accueil des migrants (EVAM), on indique que des cas comme celui de Reza Norouzi sont rares dans le canton. «Il n'est pas fréquent de rencontrer des migrants qui aient l'âge et le niveau de français pour entrer au Gymnase,

commente Charlotte Mosquera, responsable EVAM des districts de Nyon et Morges. Ce qui a fait la différence, c'est également sa très grande motivation. Et la rapidité avec laquelle il a appris le français.»

«Quid du financement de ces études? Si l'élève intègre l'école obligatoire, les frais de scolarité sont alors à la charge du canton. «Mais pour le Gymnase, l'élève peut faire une demande de prestations supplémentaires à l'EVAM si des frais liés aux études sont à la charge de l'étudiant», explique Charlotte Mosquera.

Reza Norouzi, lui, n'en a pas fait la demande. Il ne paye pas d'écolage pour le moment et n'utilise que du matériel scolaire d'occasion ou prêté par son établissement. Tout en se répétant inlassablement l'une de ses phrases favorites: «Il ne faut jamais baisser les bras.»

«Au-delà du statut de l'élève, ce qui nous importe c'est son potentiel, ses capacités de progression. C'est cela qui nous intéresse avant tout.»

«Un cas à part dans le canton. Du côté de l'établissement vaudois d'accueil des migrants (EVAM), on indique que des cas comme celui de Reza Norouzi sont rares dans le canton. «Il n'est pas fréquent de rencontrer des migrants qui aient l'âge et le niveau de français pour entrer au Gymnase,

commente Charlotte Mosquera, responsable EVAM des districts de Nyon et Morges. Ce qui a fait la différence, c'est également sa très grande motivation. Et la rapidité avec laquelle il a appris le français.»

«Quid du financement de ces études? Si l'élève intègre l'école obligatoire, les frais de scolarité sont alors à la charge du canton. «Mais pour le Gymnase, l'élève peut faire une demande de prestations supplémentaires à l'EVAM si des frais liés aux études sont à la charge de l'étudiant», explique Charlotte Mosquera.

Reza Norouzi, lui, n'en a pas fait la demande. Il ne paye pas d'écolage pour le moment et n'utilise que du matériel scolaire d'occasion ou prêté par son établissement. Tout en se répétant inlassablement l'une de ses phrases favorites: «Il ne faut jamais baisser les bras.»

«Au-delà du statut de l'élève, ce qui nous importe c'est son potentiel, ses capacités de progression. C'est cela qui nous intéresse avant tout.»

«Un cas à part dans le canton. Du côté de l'établissement vaudois d'accueil des migrants (EVAM), on indique que des cas comme celui de Reza Norouzi sont rares dans le canton. «Il n'est pas fréquent de rencontrer des migrants qui aient l'âge et le niveau de français pour entrer au Gymnase,

commente Charlotte Mosquera, responsable EVAM des districts de Nyon et Morges. Ce qui a fait la différence, c'est également sa très grande motivation. Et la rapidité avec laquelle il a appris le français.»

«Quid du financement de ces études? Si l'élève intègre l'école obligatoire, les frais de scolarité sont alors à la charge du canton. «Mais pour le Gymnase, l'élève peut faire une demande de prestations supplémentaires à l'EVAM si des frais liés aux études sont à la charge de l'étudiant», explique Charlotte Mosquera.

Reza Norouzi, lui, n'en a pas fait la demande. Il ne paye pas d'écolage pour le moment et n'utilise que du matériel scolaire d'occasion ou prêté par son établissement. Tout en se répétant inlassablement l'une de ses phrases favorites: «Il ne faut jamais baisser les bras.»

«Au-delà du statut de l'élève, ce qui nous importe c'est son potentiel, ses capacités de progression. C'est cela qui nous intéresse avant tout.»

«Un cas à part dans le canton. Du côté de l'établissement vaudois d'accueil des migrants (EVAM), on indique que des cas comme celui de Reza Norouzi sont rares dans le canton. «Il n'est pas fréquent de rencontrer des migrants qui aient l'âge et le niveau de français pour entrer au Gymnase,

commente Charlotte Mosquera, responsable EVAM des districts de Nyon et Morges. Ce qui a fait la différence, c'est également sa très grande motivation. Et la rapidité avec laquelle il a appris le français.»

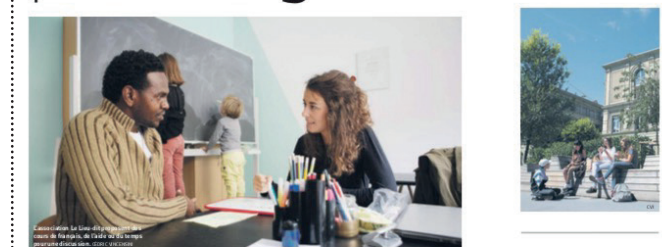
1 sur 1 JEUDI 14 SEPTEMBRE 2017

LE COURRIER

WWW.LECOURRIER.CH #175 | 10 PAGES | CHF 3.00

NYON

Un bol d'air frais pour l'intégration



Mardi, l'association Le Lieu-dit emménageait dans l'ancien centre de jour de l'EVAM. L. P. SARRO

4 Dans une semaine, les Nyonnais se prononceront sur la construction d'un foyer d'hébergement pour migrants, jusqu'aux locaux en abri PC. Des requérants rencontrés au local de l'association Le Lieu-dit témoignent des enjeux de cette votation pour l'intégration. Reportage.

5 GENEVE A Saint-Gervais, réprimandes et amendes au menu des étudiants

3 BDFIL La présence de femmes indépendantes dans le festival est entourée de curieuses précautions.

4 VAUD L'UDC ne digère pas le buffet végétarien concocté en l'honneur de Sylvie Podio.

10 INTERNATIONAL L'ONU appelle la Birmanie à suspendre ses opérations contre les Rohingyas.

éditorial SOPHIE DUPONT POUR UN ACCUEIL DIGNES

Photo: G. Gasser - 022 809 5 54 - redaction@lecourrier.ch | Rédaction: Rue de la République 10 | 1201 Nyon | Téléphone: 022 809 5 54 | Fax: 022 809 5 55 | Email: info@lecourrier.ch | Site: www.lecourrier.ch | Abonnements: 022 809 5 55 - abonnement@lecourrier.ch | Distribution: 022 809 5 55 - distribution@lecourrier.ch | Imprimerie: 022 809 5 55 - imprimerie@lecourrier.ch | Diffusion: 022 809 5 55 - diffusion@lecourrier.ch

Un lieu de cohésion sociale au centre-ville



Mardi, l'association Le Lieu-dit emménageait dans l'ancien centre de jour de l'EVAM. L. P. SARRO

NYON L'ancien centre d'accueil de jour de l'EVAM va bientôt héberger plusieurs associations. Le lieu-dit a emménagé mardi.

FABRICE BARVEY
fabrice.barvey@lelieudit.ch

Quoi de mieux que de porter des cartons pour éliminer les excès de Noël? Ce mardi, les bénévoles de l'association Le Lieu-dit, qui vise à favoriser l'intégration et l'insertion des personnes en situation de précarité, ont emménagé dans leurs nouveaux locaux.

«C'est une opportunité de rencontre, de partage et de collaboration

«D'autres occupants. Mais ils ne sont pas seuls dans la maison, puisque d'autres collectifs devraient venir occuper les lieux, comme l'ARTSoc, qui cherche à faire connaître et découvrir la culture hip-hop. Le Conseil des jeunes du district de Nyon ou encore l'association Demain La Côte, groupe citoyen qui prône un nouveau mode de consommation, et Seniors d'avenir, notamment à l'origine des potagers urbains. L'association happez 21 est aussi présente pour intégrer le projet.

«C'est une opportunité de rencontre, de partage et de collaboration

Bâtir des ponts entre migrants et habitants



Le comité presque au complet: de gauche à droite, Véronique Ferrero Delacoste, Danièle Scherzmann, Christiane Piazzini, Alexandre Démétriades et Héliène Menut. Absent: Pierre Hanhart. SIGREDO HARO

NYON Née durant le Far, l'association Le lieu-dit compte faciliter l'intégration des migrants.

GREGORY BALMAT
gregory.balmat@lacote.ch

Au cœur de la thématique de l'édition 2016 du Festival des arts vivants de Nyon, la problématique de l'accueil et l'intégration des migrants avait été abordée au sein de nombreux ateliers, ainsi qu'à l'occasion de la performance artistique «Actions». Lors de cette création imaginée par les artistes Nicolas Clins, Yan Duyvendak et Nataly Signaux, des migrants avaient eu l'opportunité de décrire leur situation, leurs besoins et leurs envies. C'est également au cours de cette soirée que l'association Le lieu-dit s'était présentée pour la première fois au public, qui s'était vu proposer de s'investir dans l'aide aux réfugiés installés dans les abris PC de la région.

Trois mois après ce galop d'essai, l'association dresse un premier état des lieux de ses actions en cours, de celles à venir ou encore de ses besoins. L'occasion aussi de se faire connaître d'un public plus large que celui qui fréquente le Far.

«Les gens ne s'en rendent peut-être pas compte, mais les migrants sont dans une situation d'attente très longue, avec une durée oscillant entre 18 et 24 mois. Ils ne demandent qu'à être actifs, ex-

pose Alexandre Démétriades, président de l'association. Notre rôle est de coordonner et centraliser les actions des bénévoles qui désirent aider les requérants à œuvrer dans notre société.»

Évaluer les capacités

Premier facteur déterminant lorsqu'il s'agit de s'intégrer dans un pays d'accueil: l'apprentissage de la langue. Dans ce domaine, Le lieu-dit a déjà mis en place des cours et des activités qui se veulent complémentaires à ce que propose l'EVAM. «Nous essayons toujours de favoriser les rencontres entre les gens d'ici et les migrants», explique Christiane Piazzini, membre du comité et déléguée à l'intégration à la Ville de Nyon. En parallèle des cours classiques, nous organisons des duos de conversation durant lesquels un Nyonnais et un migrant débambulent en ville tout en discutant. Un bon moyen de joindre visite de sa commune d'accueil et pratique du français.»

Concernant la formation et l'emploi, la première étape est de dresser un bilan de compétences des candidats. Dans ce but, Le lieu-dit a noué un partenariat avec l'association nyonnaise Pro-jet afin d'examiner chaque dossier. «Nous allons travailler avec des petits groupes de réfugiés et des maîtres formateurs qui évalueront leurs capacités», détaille Svend Lehmann, directeur de Pro-jet. Pour faciliter l'accès des migrants au marché

du travail, Le lieu-dit peut également compter sur l'association genevoise Thrive, spécialisée dans la mise en réseau d'employeurs potentiels et de réfugiés. «Notre action ne vise pas la quantité, mais une approche humaine et personnalisée de l'individu», revendique Véronique Ferrero Delacoste, membre du comité et directrice du Far. Les communes ont aussi leur rôle à jouer en employant des requérants pour des travaux d'intérêt public.

Des besoins et des projets

Toujours dans l'idée de favoriser les rencontres et de casser les préjugés, Le lieu-dit souhaite également collaborer avec des clubs sportifs de la région. «Les personnes installées dans les abris sont des hommes âgés de 19 à 25 ans. Ils ont aussi besoin de se dépenser dans des activités physiques», plaide Alexandre Démétriades. Côté culture, les ateliers créatifs proposés par le Far vont être reconduits.

Mais il manque encore un élément important pour que Le lieu-dit puisse remplir ses objectifs le plus efficacement possible: un local. «Nous aimerions y regrouper toutes les informations utiles pour les requérants d'asile logés dans le district. Et puis un vrai lieu de rencontre est cohérent avec notre philosophie», défend Véronique Ferrero Delacoste. Un site internet devrait également venir compléter les outils proposés par Le lieu-dit. ◉

Vaud et régions 17

La Côte

Un requérant d'asile enseigne l'arabe à une juriste de Le Vaud

Nyon Un migrant qui a soif de savoir a trouvé le moyen de s'occuper utilement. En contrepartie, son élève l'aide à apprendre le français.



Mohamed Al-Awlaqi et Anne-Catherine Merz se donnent rendez-vous chaque semaine dans un bistro. OOLIE MEYLAN

«Quand tu auras fini, tu pourras colorier le canapé», lance Mohamed Al-Awlaqi en plaisantant avec son élève proche de la cinquantaine, qui lui montre sa feuille sur laquelle elle s'est entraînée à écrire le nom de l'oiseau dessiné juste au-dessus. Dans le Restaurant Le Perd-

temps, à Nyon, le tandem très complexe suscite la curiosité. Depuis un mois, il se donne rendez-vous une fois par semaine. Lui est un jeune requérant yéménite, un brin hyperactif, elle est une mère de famille de Le Vaud. Ils se sont trouvés avec un objectif commun: apprendre la langue de l'autre. Un échange de savoir qui se passe dans une franche bonne humeur. «J'ai vécu à Alger quelques mois quand j'étais enfant et j'avais envie d'apprendre l'arabe», raconte Anne-Catherine Merz. Je n'ai pas trouvé de cours qui avaient lieu en journée. C'est pourquoi je me suis tournée vers les requérants d'asile. L'Association Le lieu-dit, qui s'est créée pour aider à l'intégration des migrants, a trouvé la perle rare en la personne de Mohamed Al-Awlaqi, un ingénieur en mécanique arrivé en Suisse il y a six mois. Celui-ci avait proposé de lui-même d'enseigner l'arabe contre des leçons de français. «Les cours donnés par l'EVAM sont intéressants mais ils ne vont pas assez vite, estime le jeune homme, qui possède une certaine facilité d'apprentissage. Car je n'aime pas faire des fautes quand je parle en français.»

Le tandem se donne ainsi rendez-vous une fois par semaine dans un lieu public. Si Mohamed Al-Awlaqi a fait beaucoup de progrès, son élève s'accroche. «Il a des ambitions élevées, tant pour lui que pour moi», remarque Anne-Catherine Merz, qui travaille par ailleurs à la Ville de Nyon. Il passe beaucoup de temps à préparer les leçons et j'ai parfois du mal à suivre. Au départ, je voulais simplement pouvoir parler l'arabe. Maintenant, j'apprends aussi à l'écrire. S'il est très appliqué, le jeune homme a ses raisons qui cassent

l'image du requérant d'asile oisif: «Les journées sont longues et il faut bien que je m'occupe.» Le «ressortissant yéménite» a tout de même une soif d'apprendre impressionnante. A l'abri de Nyon, où il dort, il enseigne l'anglais une langue qu'il maîtrise parfaitement, à l'un de ses camarades qui lui apprend le persan. Mais sa priorité est bien le français. «C'est important pour vivre ici en Suisse, pour s'intégrer et pour trouver un travail», explique le requérant, qui a aussi des rendez-vous hebdomadaires avec une autre habitante de Nyon pour pratiquer la conversation en français. C'est qu'il y a urgence pour lui. Au mois de février, Mohamed Al-Awlaqi ira suivre des cours à l'EPFL en qualité d'auditeur. L'Association Le lieu-dit a réussi à trouver les 2000 francs nécessaires pour lui payer l'écolage.

«Il a fait des progrès incroyables depuis un mois», admet sa professeure de français. Si sa

parole n'est pas encore fluide, il arrive toutefois très bien à se faire comprendre. «Maintenant, j'ose parler français dans au magasin», note-t-elle. Sa plus grande difficulté est toutefois la compréhension, qu'il entraîne en écoutant des chansons de Céline Dion et de Lynda Lemay ou en regardant des films d'animation qu'il connaît déjà.

Les moments passés avec Anne-Catherine Merz sont également importants pour sortir du cadre proposé par l'EVAM. «Il ne coûte pratiquement rien de parler l'anglais», explique sa complice helvétique. Leurs rencontres sont l'occasion d'échanges culturels. Il y a quelques jours, le demandeur d'asile est monté à Le Vaud. «Il a halluciné quand il a découvert les poteaux de 2 mètres de haut pour la neige le long de la route. Il ne pourrait pas imaginer que la neige puisse atteindre ce niveau.» R.E.

Les migrants en images

Le tandem d'échange de savoir n'est pas le seul exemple de rencontre entre la population locale et les migrants. Une mère de famille de Nyon, engagée depuis plus d'une année dans le bénévolat en faveur des résidents de l'abri de protection civile de Crans-près-Céligny, a monté une expo sur la thématique de l'asile. Anne Kearney présente son travail dès dimanche et jusqu'au 10 décembre à l'Espace de la Grenette.

Mère de deux jeunes enfants, elle loge deux migrants chez elle. Organisatrice d'activités pour les requérants de Crans, elle s'est liée d'amitié avec ces hommes dont elle est devenue une confidente. Ce qui a donné envie à la photographe de capturer leurs visages dans le cadre d'un projet intitulé «Same But Different».

«Same But Different», à l'Espace de la Grenette, place du Marché 2 à Nyon, du 4 au 10 décembre

RÉGION

L'engagement des bénévoles aux côtés des migrants est loué par l'EVAM

Dans son rapport d'activité de 2015, l'EVAM (Etablissement vaudois pour l'accueil de migrants) accorde un chapitre particulier à l'engagement des nombreux bénévoles qui ne ménagent pas leur temps pour aider ces personnes à améliorer leurs conditions de séjour et favoriser les rencontres avec les habitants du village, du quartier, de la région. Même si La Côte n'offre que peu de lieux d'accueil (Morges, Nyon, Begnins, Gland, Crans-près-Céligny, Coppet), contrairement au reste du canton, la population répond présent aux demandes. Diverses associations se sont créées: la dernière en date, Le Lieu-dit, du jeune conseiller communal de Nyon Alexandre Démétriades. Toutes les bonnes volontés sont les bienvenues, il suffit de consulter le site de l'EVAM. www.evam.ch/bénévoles-et-partenaires. ◉ MLC

NYON

Parler de la réalité migratoire

Les associations Le lieu-dit et 249 Agir pour accueillir organisent demain une table ronde avec des participants de la marche Bainvegni Fugitivs Marsch qui sera de passage à Nyon. Le rendez-vous est fixé à 20h dans les locaux de l'association Le lieu-dit, situés à la rue Neuve. Une occasion d'aborder la problématique migratoire, la situation dans les camps de réfugiés en Grèce et plus encore. La Bainvegni Fugitivs Marsch est une marche organisée en solidarité avec des réfugiés ayant pour objectif de dénoncer une politique d'asile occidentale jugée toujours plus restrictive. Mais aussi de rappeler qu'il existe une Suisse ouverte et prête à se mobiliser en faveur des migrants. ◉ GBT

